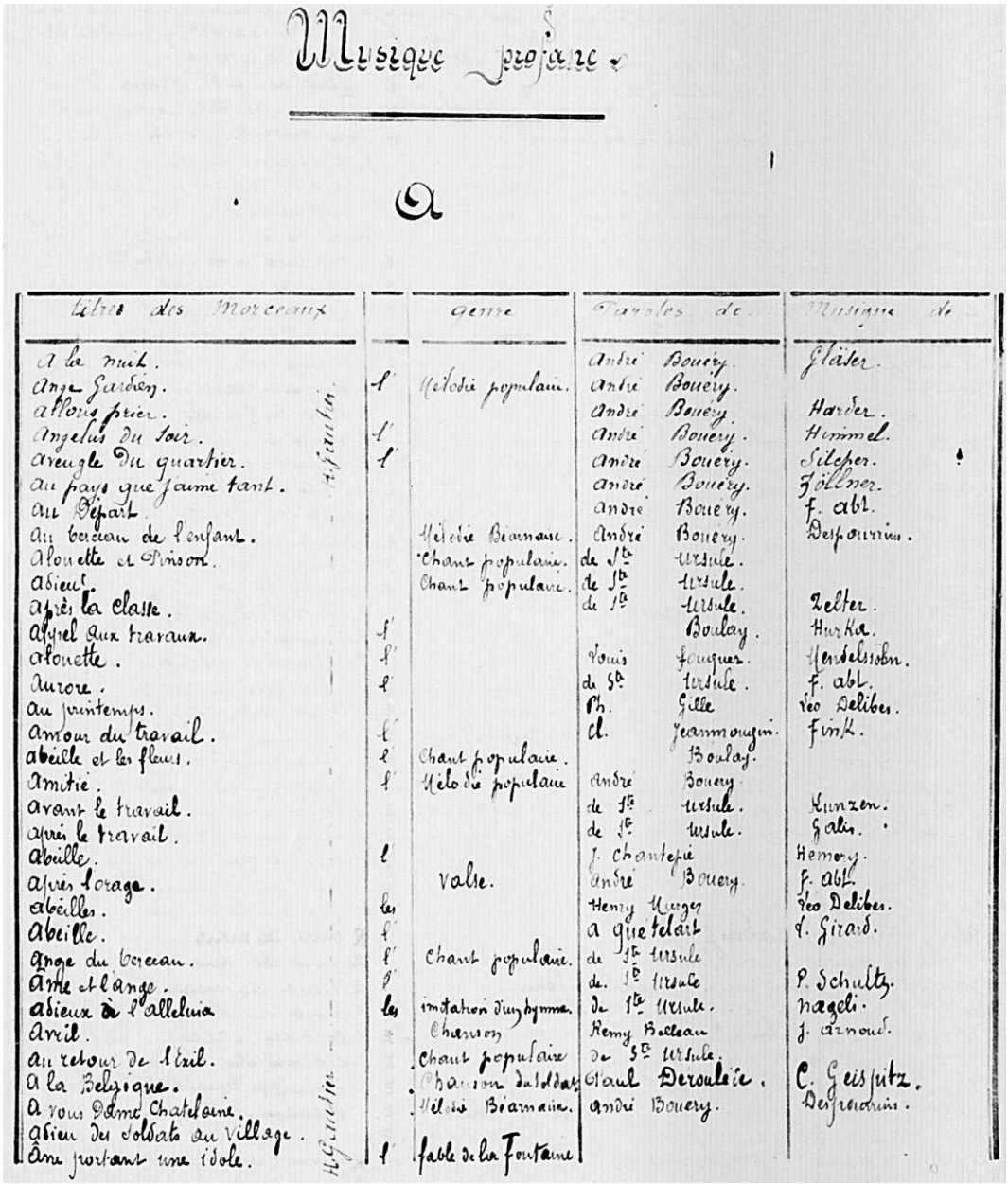
COMME LA MUSIQUE EST BONNE …

C'est bien connu, la musique adoucit les mœurs… À Rennes-le-Château en tout cas ce n'est pas l'abbé Saunière qui aurait contredit cet adage, car n'était-il pas un fervent auditeur de tout ce qui était créé à son époque ? En témoignent les listes patiemment élaborées que l'on a retrouvé dans ses carnets. Nous vous les livrons en guise de préambule.



Musique profane.

a

Titres des Morceaux		Genre	Paroles de	Musique de
A la nuit.			André Bouery.	Glaser.
Ange Gardien.	1	Mélodie populaire.	André Bouery.	
Allons prier.			André Bouery.	Harder.
Angelus du soir.	1		André Bouery.	Hommel.
Aveugle du quartier.	1		André Bouery.	Sileper.
Au pays que j'aime tant.			André Bouery.	Föllner.
Au Départ.			André Bouery.	F. abt.
Au berceau de l'enfant.		Mélodie Béarnaise.	André Bouery.	Desfourrins.
Alouette et Pinson.		Chant populaire.	de Ste Ursule.	
Adieu.		Chant populaire.	de Ste Ursule.	
Après la classe.			de Ste Ursule.	Zelter.
Appel aux travaux.	1		Boulay.	Hurka.
Alouette.	1		Louis Fouques.	Mendelssohn.
Aurore.	1		de Ste Ursule.	F. abt.
Au printemps.			Ph. Gille	Léo Delibes.
Amour du travail.	1		Cl. Jeanmougin.	Fink.
Abeille et les fleurs.	1	Chant populaire.	Boulay.	
Amitié.	1	Mélodie populaire	André Bouery	
Avant le travail.			de Ste Ursule.	Linzen.
Après le travail.			de Ste Ursule.	Galin.
Abeille.	1		J. Chantepie	Hemery.
Après l'orage.		Valse.	André Bouery.	F. abt.
Abeilles.	les		Henry Kuger	Léo Delibes.
Abeille.	1		A Guetelart	A. Girard.
Ange du berceau.	1	Chant populaire.	de Ste Ursule	
Ame et l'ange.	1		de Ste Ursule	P. Schultz.
Adieux à l'alleluia	les	imitation d'un hymne.	de Ste Ursule.	Nægeli.
Avril.		Chanson	Remy Bacleau	J. Arnaud.
Au retour de Mai.		Chant populaire	de Ste Ursule	
A la Belgique.		Chanson du soldat	Paul Deroulède.	C. Geisspitz.
A vous Dame Chatelaine.		Mélodie Béarnaise.	André Bouery.	Desfourrins.
Adieu du soldat au village.				
Ame portant une idole.	1	fable de la Fontaine		

Première page d'une longue liste de chansons établie par l'abbé Saunière

Mais sur la colline se sont exprimées bien d'autres voix et comment ne pas se remémorer entre-autres la légende de cette cantatrice célèbre qui aurait fait résonner sous ces cieux de sa voix puissante des airs que beaucoup d'entre-nous seraient bien en peine de citer. En

tout cas comme disait le grand Ferré, ça devait *avoir une de ces gueules* dans le jardin de Marie, si cela avait été attesté naturellement, ce qui est loin d'être le cas. Par contre, comme le soulignait Patrick Mensior dans un de ses articles parus sur ce site, une autre personnalité du temps quant à elle étant venue réellement dans la région ne manquait pas de charmer son auditoire de sa belle voix claire sous la voûte étoilée de Rennes-les-Bains, à celui dit de la Reine précisément. Il s'agit de Mme d'Hautpoul l'Hermitte, fille du malheureux Marquis d'Hautpoul qui fut retrouvé noyé lors de la catastrophique crue de 1876. *Dès lors, ne serait-ce pas cette chanteuse qui en lieu et place d'Emma Calvé qui aura marqué à jamais la mémoire Castelrennaise ?* [1] Cela est plus que probable… Mais avant d'aller plus en avant faisons donc un petit intermède avec les goûts de l'abbé…

Les bonnes notes de l'abbé Bérenger Saunière

Jadis les banquets étaient un véritable cérémonial et chaque plat était commenté pour le plus grand plaisir de la maîtresse des lieux : Celle-ci, après avoir œuvré avec talent dans sa cuisine voyait ses efforts récompensés par divers compliments largement mérités. Et il y avait aussi des discours, souvent sous la forme de jolis poèmes improvisés par les invités qui après les avoir déclamés se voyaient encouragés, voire étaient relayés par leur voisin de table voyant là une bonne occasion de taquiner la muse en honorant Érato avec entrain.

Ainsi, de l'apéritif aux desserts, soyez sûrs que l'ambiance était on ne peut plus joyeuse pour le plus grand plaisir des hôtes. Mais à peine les dernières bouchées du dessert maison dégustées, survenait le moment du café et des digestifs, et c'était le signal tant attendu où les plus téméraires s'aventuraient à pousser la chansonnette pour le plus grand plaisir des convives repus. Au petit village de Rennes-le-Château, on ne devait pas faire exception si l'on en croit la liste patiemment dressée par l'abbé Bérenger Saunière dans ses carnets de correspondance [2], et le choix des thèmes était extrêmement varié témoignant d'un grand intérêt pour Euterpe.

Car si l'on connaissait cet abbé comme un bon vivant amateur de bonne chère et de vins fins, il n'a été peu ou pas évoqué qu'en bon mélomane il suivait tout ce qui, en son temps, faisait la joie des amateurs de chants. Si on sait qu'il possédait un harmonium, il n'est pas interdit de penser qu'il en effleurait les touches avec talent, en tout cas il ne manquait pas de se féliciter lorsqu'à l'occasion d'une messe la chorale avait brillé à travers les voix claires et justes des participants ayant patiemment répété sous les voûtes de sa chère église.

Ainsi en décembre 1900, il entreprend un recensement de toutes les œuvres qui comptaient en son temps et il nous les livre de son écriture ronde et serrée en détaillant la liste des morceaux, le genre, l'auteur des paroles ainsi que celui de la musique. Sonneries, romances chants, berceuses, chansonnette, rondes, marches, mélodies et chants populaires, chansons de soldats, canons, stances, rondes, chansonnette bouffe, sérénades, vieux airs populaires légendes, opéra-comique et bouffe, cris de guerre, fables, rondeau, une bamboula nègre, une excentricité mythologique, des chœurs, des ballades, et pour finir, quelques rondes et chants bachiques, dont, après vérification de la teneur, n'auraient pas été désavoués par les habitués des salles de garde…

Dès lors les romances telle *Bouton d'or* voire *Dors mon enfant* vont côtoyer les rondes et marches de *Bonne Bourrique* et *Bon Vivant* et autres *Champagne et les chansons* intitulé bravement chant bachique. M. de la Fontaine n'est pas oublié avec son *Mulet entêté de la noblesse* pas moins que *Ma nièce et mon ours,* ronde bachique très populaire en son temps. Si la *Mère Michel* figure en bonne place, une belle chanson de table intitulée *Non je ne vieillis pas* n'est pas de reste. Quant à *La vierge au fuseau* et *Vive le vin,* qualifiés de mélodie

[1] *Une belle voix à Rennes-les-Bains* : https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/Villes%20Villages/ville%20rennes%20les%20bains/images1/Lettre_Vignard_Bories_RLB_25_09_1898.pdf

[2] Archives Départementales de l'Aude, cotes : 1Mi_082_01 et 1Mi_082_02

et chanson bachique, nul ne peut affirmer que leurs refrains n'aient pas résonnés dans les murs de la villa Béthanie où le curé aimait tant à recevoir ses invités… Et on devait rire beaucoup en écoutant *Un Âne savant* et *Une Anglaise à Paris*, voire la *Veuve Lecocq,* par contre le titre *Bonjour Lunettes, adieu Fillettes* ne devait pas être triste non plus ! *Les Filles des Champs* ainsi que *Gitanita* figurent également en bonne place, ainsi *Qu'il est un Dieu pour les amants,* tout un programme*,* quant à la *Petite Pièce d'Or et le Louis d'Or (légende)* et autres titres aguichants pour l'amateur de mystères ils invitent à la réflexion tout comme cette chanson intitulée curieusement, *Intrusion d'un Omnibus* ! Quant à ce *Chat mélodieux,* qualifié de sérénade amusante, il en fait partie avec le *Chat Botté* et autres raminagrobis mentionnés des curiosités, autant que *L'art de plaire à la femme* et ces *Plaisirs du mariage…*

À propos de ce véritable répertoire comportant plus de 800 titres (!) dument classés par ordre alphabétique et s'achevant en 1901 par *le Zouave pontifical,* il est peu crédible que l'abbé connaissait tous ces airs et en possédait toutes les partitions mais par contre, que cette énumération prouve qu'il se tenait informé de toute l'actualité de l'édition de celles-ci en sachant précisément où les commander… Qualifié de *Musique profane,* ce riche inventaire comportant des chants qu'on nommerait aujourd'hui hardis, voire grivois, ne saurait en aucun cas refléter des penchants de l'abbé pour le genre mais prouve sa curiosité ainsi que l'éclectisme de ses goûts musicaux ; évidemment à la lecture attentive de ses carnets l'on trouvera d'autres occasions de pointer des correspondances étranges et insolites de ce genre, dont une que nous avions précédemment évoquée dans un article concernant une correspondance avec son ami Jacques Sabatier. La célèbre *Revue académique* y étant évoquée… Le hasard, s'il en est, fait que son correspondant entretenait également des rapports étroits avec la muse et son fils Jacques fut un excellent violoniste et compositeur et commit quelques chansons, avec un réel talent telle cette marche intitulée Le *Païchérou et son lac.* Cette retenue d'eau avait sur sa rive une joyeuse guinguette animée entre-autres par *l'Harmonie de la Micheline*, créé par les deux frères, la Micheline étant la fameuse liqueur inventée par Jacques Sabatier.

Lorsque le Barde ailé, commence ses roulades
L'on aime à écouter, ses trilles, ses cascades
Dans une haie fleurie, charmant endroit béni
C'est là, qu'il a construit, son gentil petit nid

Mais peut-on résumer les anecdotes citées précédemment en un trait de caractère consistant à classer l'abbé Saunière comme un épicurien aux penchants Rabelaisiens ? C'est faire preuve de méconnaissance de la personnalité riche et complexe de ce curé. Prêtre de son état, mais homme avant tout, parfaitement de son temps, d'une curiosité insatiable, éclectique dans ses goûts, opportuniste à l'occasion, d'une grande capacité entrepreneuriale et usant intelligemment des moyens de communication de son époque ; au-delà de sa réputation de curé bâtisseur, il laisse le souvenir d'un homme attachant qui a su habilement réaliser ses rêves… Mais qu'en aurait pensé *le Curé de Pomponne* ? Eh bien, que certainement comme l'affirmait le grand philosophe évoqué, que *La sensation est à l'origine de la connaissance…* Je vous laisse juge pour le premier couplet vous laissant le soin de découvrir la suite :

Nanon s'est mise à genoux
devant l'curé de Cone :
Quel péché avez-vous fait
ma petite mignonne ?
J'ay ouy chanter
Magnificat à nonne.

Quant à notre abbé, il aurait peut-être conclu en entonnant que *« Les méchants n'ont pas de chansons ! »*

Et nous savons bien que des notes de musique ont résonné à maintes reprises ultérieurement sur le sommet de la colline… Ainsi, Alain Féral [3] dans les années 90 et 2000, compositeur et interprète de talent n'hésitait pas à la moindre occasion de faire résonner les cordes de sa guitare au jardin de Marie pour interpréter certains de ses succès enregistrés du temps où il les jouait avec ses comparses des *Enfants Terribles*. Ses compositions d'une grande originalité empreintes de poésie ont marqué toute une génération.

Encore un verre pour monsieur l'univers [4]
Qui fait tourner le soleil et la Terre
Encore et encore un coup de manivelle
V'là monsieur l'univers qui fait tourner le ciel

Bien entendu il y a eu bien d'autres manifestations musicales dans ce lieu dont les notes se sont à jamais envolées au firmament. On le voit, la musique a toujours été présente au village. En tout cas, ce n'est pas Roger Marty [5] qui le contredisait dans son livre, lui qui affirmait « *que la nature, comme en un âge d'or déversait à foison mélodies et harmonies dans les cœurs campagnards équilibrant romantiquement l'appartenance à la terre ».*

Il avouait que lors de son séjour au village pendant deux années de juillet 1964 à juillet 66 sur ce plateau aux quatre vents, il écoutait beaucoup de musique ajoutant que sa platine n'était pas venue par hasard… Son poste de radio allumé, il tournait les boutons dès les informations achevées pour s'adonner à sa passion, n'excluant pas la possibilité que dans la maison d'à côté, la fabrique d'abat-jour de Corbu, il en soit de même. Et il ajoutait qu'il n'était pas exclu que les deux téléviseurs du village, chez Honorine Talut et chez les Corbu, retransmettaient des concerts. Ainsi il nous confiait, s'inspirant d'un titre de Jean Jacques Goldman que pour lui en ces temps la musique fut bonne… Mais ne croyez pas que son érudition musicale s'arrêtait là, car en faisant un curieux parallèle avec les 4x4, il aimait entendre ceux de Mac Coy Tyner au piano et de Roy Haynes à la batterie dans *Have you met miss Jones* et de citer une autre excellente version : *Art Tatum* en 1956 ainsi que celle de Franck Sinatra… On le voit, le jeune Roger avait des goûts sûrs.

Digressant sur l'origine du nom de Fatin, son grand-père, celui-ci prétendait que l'origine venait d'un astronome Turc. Peut-être est né là l'amour que le châtelain portait aux étoiles…

En tout cas il nous fait imaginer dans l'empire ottoman un savant de ce nom chargé de lire le ciel la nuit, parmi les jasmins et les citronniers en soulignant qu'après tout, le drapeau Turc est bien orné d'une lune et d'une étoile. Il nous rappelle qu'à Ninive ou à Bagdad un jardin comportait un promontoire construit à cet usage, avec une volée de marches en marbre, comme un escabeau sur les pelouses et destiné à rapprocher le firmament. Effectivement les hommes ont toujours construit des édifices reliant les deux parties du monde véritables escaliers dans les airs, un pont entre la Terre et le Ciel. Citons entre-autres les pyramides à degrés, les tours de Manhattan, de la défense et de Hong-Kong et depuis ses écrits celles de Dubaï voire d'ailleurs. Les hommes s'élevant vers le ciel bâtissant leurs croyances. Les développements suivants dans son livre sont dignes d'intérêt, et l'auteur décidemment très éclectique dans ses choix musicaux n'oubliant pas au passage de parler d'un titre célèbre de Led Zeppelin : *Stairway to Heaven* sorti chez Atlantic Records en 1971. *And she's buying a stairway to heaven. 7 mn 55 dans l'hélium super fluide,* dixit Roger Marty… On ne peut qu'abonder dans cette définition.

---

[3] À Rennes-le-Château, Alain Féral, arpenteur de l'Imaginaire ; Mickaël & Anton Feral et Sonia Moreu. Éd. Pégase 2024.

[4] *Monsieur l'Univers*, Barclay 1967.

[5] Roger Marty (1946-2023) petit fils de Marius Fatin qui avait acquis le Château du village en 1946. Peintre, historien de l'art et auteur de *La Falaise des Audiences,* 2002, Éd. La Chimère Foudroyée.

On se souvient en outre d'après la belle histoire racontée dans *L'Or de Rennes* [6] que l'abbé Saunière, à la fin de sa vie, ambitionnait, entre autres projets faramineux, de faire bâtir une tour de 70 mètres de haut… Souhaitait-t-il dépasser celle de la chapelle de Dugas à St-Ambroix haute de plus de 40 mètres ? [7]

Sa future réalisation « *tapissée de livres jusqu'à son sommet* » dixit l'auteur, il aurait été jusqu'à en faire la commande après avoir fait dresser les plans par Tiburce Caminade et approuvé le devis fait par Élie Bot le 5 janvier 1917. C'était méconnaître le fait que Caminade [8], retiré à Cahors depuis 1905, employé comme agent voyer à la ville, avait cessé depuis longtemps toutes relations avec le prêtre…

Ainsi, joliment raconté, *l'abbé aurait pu prêcher, tel un muezzin à ses fidèles les nouvelles idées religieuses qui commençaient à germer dans son esprit…* En quelque sorte tel un mahométan dans le Razès !

À ce stade-là, je n'aurais été guère surpris de trouver dans la *Falaise des Audiences* une citation de *Astronomy Domine* des Pink Floyd « *Floating down, the sound resounds* » ou bien *Set the controls for the heart of the sun,* mais je suis resté bredouille ; c'est dommage, j'aurais bien vu ces titres ainsi que le précédent accompagner un nouveau film sur la colline qui voit des auteurs à l'imagination fertile et apparemment sans limites digresser sans fin, en lien avec les aventures du curé, sur tant la Mésopotamie que l'Égypte, la Grèce avec son sanctuaire d'Asclépios et autres lieux. Et on y verrait bien également en bonne place Marie la Madeleine, sur l'air de *Proud Mary* [9], dont on ne serait pas surpris qu'un jour l'on apprenne dans cette production qu'elle a atterri confortablement installée dans une suite d'un vaisseau extra-terrestre se posant avec grâce dans le village après avoir fait escale sur le sommet du Bugarach ! Un beau voyage en 1ère sur un air inspiré par la 5ème de Ludwig. On pourrait en rester là, mais mon ange tutélaire dans un souffle salutaire me glisse qu'il serait opportun que ce film se conclue dans une envolée propre à rallier bien des adhésions par cette belle chanson des Beatles, *The fool on the hill* [10]*…*



45 tours de The Fool On The Hill

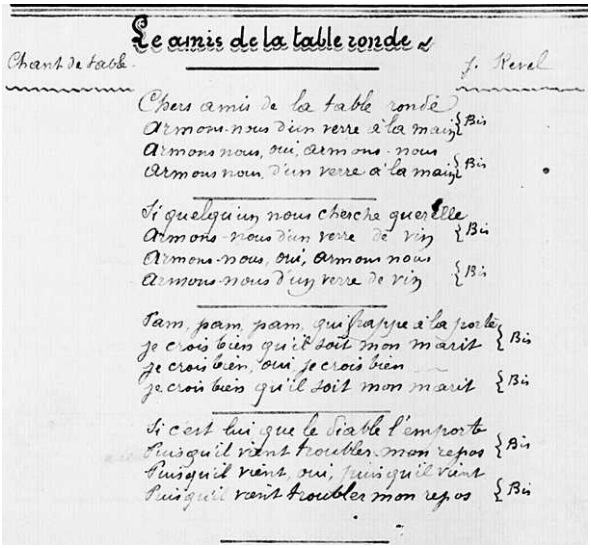
Qui voit Rennes voit sa peine…

Bon, dans ces temps troublés, il nous semblait salutaire d'apporter un peu de distraction. Soyons certains que parmi les lecteurs certains vont s'emparer de leur belle Epiphone 12 cordes et après avoir transpiré à l'accorder vont attaquer courageusement les arpèges, se

[6] *L'Or de Rennes*, Gérard de Sède, Éd. Julliard 1967.
[7] Dans le Gard, inaugurée en 1868, à lire dans le livre cité en note 7…
[8] *Rennes-le-Château, Le domaine de l'abbé Saunière, histoire de sa construction, Informations sur son architecte* : Michel Azens, Éd. Pégase 2016.
[9] *Proud Mary*, John Fogerty, Creedence Clearwater Revival 1969.
[10] Capitol Records 1967, Paul Mac Cartney, John Lennon.

pardonnant d'avoir chuté à l'une ou l'autre des portées. Comme on dit chez nous : *Errare humanum est,* pas de diable en vue…

Garanti sans IA.
Michel Azens



Le amis de la table ronde

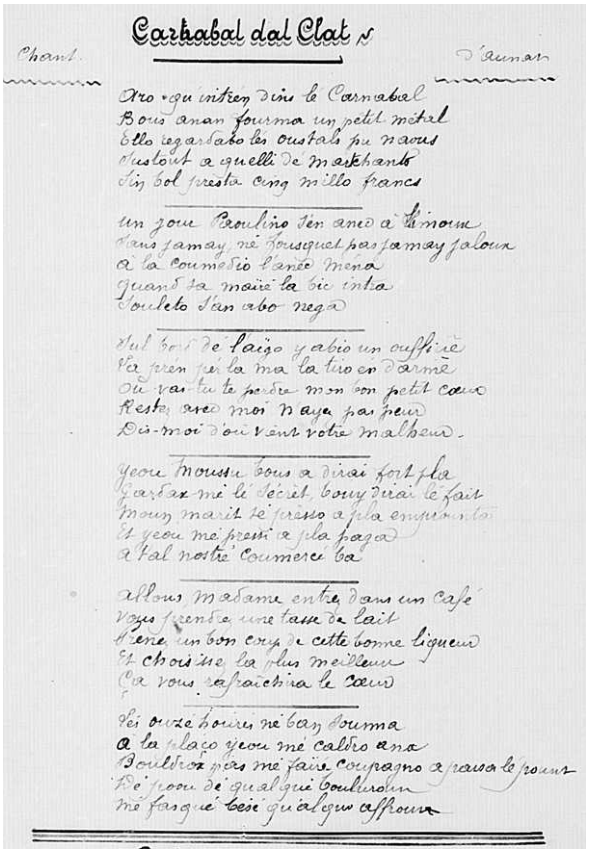
Chant de table — J. Revel

Chers amis de la table ronde
Armons nous d'un verre à la main (Bis)
Armons nous, oui, armons nous
Armons nous d'un verre à la main (Bis)

Si quelqu'un nous cherche querelle
Armons nous d'un verre de vin (Bis)
Armons nous, oui, armons nous
Armons nous d'un verre de vin (Bis)

Pam, pam, pam qui frappe à la porte
Je crois bien qu'il soit mon mari (Bis)
Je crois bien, oui je crois bien
Je crois bien qu'il soit mon mari (Bis)

Si c'est lui que le diable l'emporte
Puisqu'il vient troubler mon repos (Bis)
Puisqu'il vient, oui, puisqu'il vient
Puisqu'il vient troubler mon repos (Bis)



Carbabal dal Clat

Chant — D'auvergne

Oro qu'intren dins le Carnabal
Bous anan fourma un petit métal
Elle regardabo les oustals pu naous
Sustout a quelli de marchands
Sin bol presta cinq mille francs

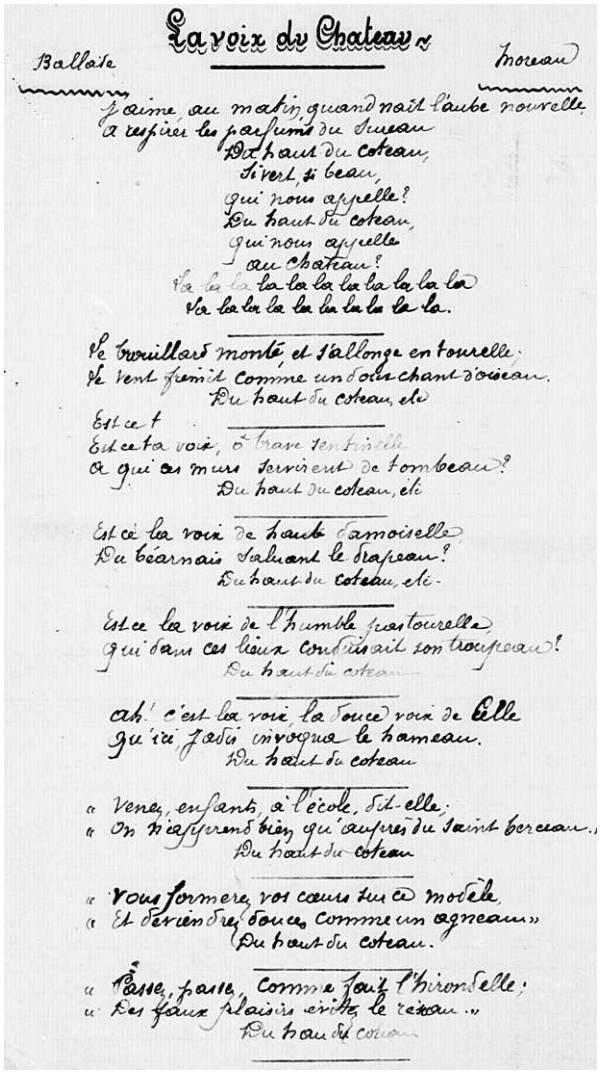
Un jour Pauline ten ane a Limoux
Dans jamay ne fousquet pas jamay jalous
A la Coumédio l'anée mena
Quand sa maire la bic intra
Soulelo sans abo nega

Sul bord de laigo y abio un ouffizié
Va prendre pé la ma la tuio en darmé
Ou va-tu te perdre mon cher petit cœur
Reste avec moi n'aye pas peur
Dis-moi d'ou vient votre malheur

Jeou moussu bous a diraï fort pla
Jarbax mé lé déciet bouy diraï le fait
Mous marit té feraso a pla enguanto
Et jeou mé presti a pla paga
A bal nostre Coumerce ba

Allons madame entre dans un café
Vous prendre une tasse de lait
Prene un bon crup de cette bonne liqueur
Et choisire la plus meilleure
Ça vous rafraichira le cœur

Dei onze heures ne ban bouma
A la plaço jeou mé cabbre ana
Boulbroz pas mé faire coupagno a pauso le pouns
Dé jeou dé qual que boulinolin
Mé fasqué besé qu'alcun assoura



La voix du Chateau

Ballade — Moreau

J'aime au matin, quand naît l'aube nouvelle
A respirer les parfums du coteau
Du haut du coteau,
Si vert, si beau,
Qui nous appelle?
Du haut du coteau,
Qui nous appelle
Au Chateau?
Va la la la la la la la la la la
Va la la la la la la la la.

Le brouillard monté et s'allonge en tourelle
Le vent frémit comme un doux chant d'oiseau
Du haut du coteau, olé

Est ce t
Est ce ta voix, ô brave tentinelle
Ou qui es murs servirent de tombeau?
Du haut du coteau, olé

Est ce la voix de haute damoiselle
Du béarnais saluant le drapeau?
Du haut du coteau, olé

Est ce la voix de l'humble pastourelle
Qui dans ces lieux conduisait son troupeau!
Du haut du coteau

Ah! c'est la voix la douce voix de Celle
Qu'ici j'aime invoque le hameau.
Du haut du coteau

« Venez, enfants, à l'école, dit-elle;
« On m'apprend bien qu'auprès du saint berceau.
Du haut du coteau

« Vous formerez vos cœurs sur ce modèle
« Et deviendrez, doux, comme un agneau »
Du haut du coteau.

« Passe, passe, comme fuit l'hirondelle;
« Des faux plaisirs évite le réseau. »
Du haut du coteau

Parmi d'autres, quelques paroles de chansons choisies et écrites de la main de l'abbé Saunière.